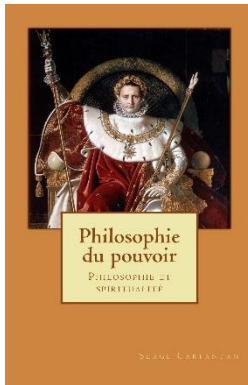


Notes sur le deep state et l'ingénierie sociale (partie 3)



Ce dossier a, pour le début du texte, été tiré d'un chapitre de *L'Étrange Affaire Corona*¹. Il a ensuite été élargi dans une compilation d'informations d'articles, de *Telegram* ou de *X* et non par des analyses originales avec des thèses revendiquées², même si, çà et là, quelques considérations philosophiques sont venues s'y ajouter. Ceci pour dire que je ne suis pas nécessairement tous les propos qui sont rapportés ici ; en revanche, il me semble important de partager cette information et de la discuter, *c'est à vous d'exercer votre discernement.*

§73 Gardons ceci à l'esprit car nous avons depuis le covid jusqu'à l'Ukraine des tas d'exemples de *mises en scène* fabriquées pour *illustrer* un narratif posé par avance. Or, illustrer un narratif posé par avance, c'est faire de la *propagande*. Le Médiavers est perfusé en permanence par la doxa gouvernementale qui dicte ce que les gens doivent penser, ce qu'ils doivent *croire*. Et cela marche très bien pour l'homme de masse qui ne s'informe qu'à travers la télévision. Il doit donc penser de manière conforme, comme la télévision. D'où le terme de *normies* pour le désigner. Ceux qui sont conformes à la norme. L'Ukraine a livré des pseudo-documentaires complètement fabriqués, avec des figurants qui miment la fuite devant une attaque des Russes. Et on peut même faire plusieurs prises ! Le tout est ensuite livré aux médias occidentaux qui vont surcommenter un pseudo-événement fabriqué de A à Z. Le mainstream est habitué à ces procédés de cinéma, cela ne les dérange même pas, ils trouvent normal de fabriquer des fictions, du moment qu'elles correspondent à l'idée qu'on leur demande *d'illustrer* par des images. Ils ne se rendent même plus compte qu'ils font de la *propagande*, ils croient vraiment faire du *journalisme* ! Dans l'absence de discernement qui les caractérisent aujourd'hui, la frontière entre propagande et journalisme n'est plus claire ; ou alors ils diront, oui, la propagande, c'est les nazis. Ils ne sont plus capables de la repérer aujourd'hui. Parce que c'est ce qu'ils font en permanence. C'est un peu la même confusion mentale quand ils utilisent le mot « démocratie » sans se rendre compte qu'elle ne correspond plus à rien dans le réel. Confusion mentale. La propagande fabrique de la confusion mentale, elle surimpose de *l'idéologie* au réel qui est toujours bien plus nuancé et plus complexe. La propagande par définition simplifiée, simpliste et unilatérale. Elle fonctionne dans la *dualité* : gentils/méchants, gauche/droite, provax/antivax etc.



§74 Le professeur d'économie allemand Richard Werner, l'une des références mondiales en termes d'économie et de banque, inventeur du "Quantum Asing" déclare à propos des cryptos-monnaies des banques centrales (lisez bien car très peu se doutent de cela).

« Le pouvoir des CBDC est si extraordinaire que *même les pires dictateurs des siècles passés ne pouvaient que rêver d'avoir un pouvoir aussi énorme sur la vie de tant de gens* ». « La poussée en faveur des CBDC est la dernière étape d'un programme de plusieurs décennies des planificateurs centraux visant à accroître leur pouvoir sur

¹ Serge Carfantan *L'Étrange Affaire Corona*, vol I, II, III, seul le premier tome a eu droit à une édition papier, les deux autres n'existent qu'au format epub.

² Qui sont présentes dans les leçons du site Philosophie et Spiritualité. Voir Serge Carfantan *Philosophie de la Morale*.

les gens et les pays ». "Nous parlons d'un avenir très dystopique si nous permettons aux banques centrales d'émettre des monnaies centrales numériques. Et ce sera un système totalement totalitaire d'une ampleur si terrifiante qu'on a du mal à l'imaginer". Ils veulent le mettre en place en octobre ! Voilà ce que tout le monde devrait savoir - vraiment tout le monde ! Ce n'est qu'en informant que nous pourrions l'arrêter.

§75 Vous avez vu une partie des français tomber dans le panneau de la propagande covid, avec délectation, allant jusqu'à haïr ceux qui préféreraient ne pas recevoir le saint élixir du Dr Bourla et dénoncer les voisins qui dinaient entre amis. Vous les voyez aujourd'hui sombrer dans une russophobie digne des meilleurs films de James Bond de la guerre froide. Lors des gilets jaunes, vous les avez vu haïr les citoyens qui réclamaient plus de justice sociale et une vie meilleure. Ils sont enfermés dans le Médiavers, ce monde parallèle entretenu par les médias subventionnés, qui norme les opinions et limite la liberté d'expression. Aujourd'hui, les mêmes demanderont la censure des réseaux sociaux et le contrôle des élections. Ils sont perdus et accepteront toutes les humiliations tant la servitude est un confort pour eux. Confort illusoire mais nécessaire pour ne pas avoir à penser. Seule la lutte libre.

§76 *Le Parisien* : « Novak Djokovic s'affiche en compagnie du controversé ministre de la Santé américain, Robert F. Kennedy Jr ». Béatrice Rosen : Désormais, quand la presse mainstream qualifie quelqu'un de "*controversé*", je sais que c'est quelqu'un qui propose une réflexion qui dérange la propagande, et qui apportera un point de vue peut-être nuancé. En revanche quand ils qualifient quelqu'un de "*philanthrope*", je sais qu'il s'agit d'une personne très riche insatiable, qui fait de l'ingérence idéologique allant dans le sens de la propagande officielle. C'est le "nouveau monde" orwellien dans lequel Emmanuel Macron et ses copains "young leaders" nous ont plongés, portés par une presse zélée, toujours présente pour cibler des individus et vouloir détruire socialement toute voix dissidente³. *Le Parisien*, c'est du journalisme controversé. Deux « controversés » qui « s'affichent » ensemble ça donne le hoquet au Parisien. Misère du journalisme français stipendié⁴. Je me souviens d'un journal de référence quand j'étais jeune qui s'appelait le parisien... Qui devrait maintenant s'appeler la *Pravda* ou la voix du pouvoir⁵.

§77 Soyons attentifs aux concepts. « *Controversé* » est la nouvelle insulte utilisée par les médias mainstream. La question est quel politicien ou personne publique n'est *pas* controversé dans une réelle démocratie ? Macron est super controversé du coup avec 80% de la population qui n'en veut plus. La subtilité de ce terme est qu'il est moins méprisant que « *complotiste* », mais qu'il penche exactement dans la même direction, un cran plus loin et on aura le terme « *complotiste* ».

« Non, ce ne sont pas des « *personnes attirées par des mineurs* ». Ce sont des « *pédocriminels*. » Méfiez-vous de la subversion du langage. Le vrai totalitarisme se cache souvent dans un vocabulaire aseptisé⁶ pour cacher le vice, ou tendancieux pour s'en prendre à la vertu et tenter de la corrompre. Se souvenir que la fin de cycle du *Kali-Yuga* est sur le modèle du *monde inversé*. La subversion du langage est partagée au niveau du mental collectif, il faut prendre garde à ces suggestions qui ne sont pas votre pensée, mais une forme de conditionnement.

³ https://x.com/Beatrice_Rosen/status/1904435733038805464

⁴ <https://x.com/MoniquePlaza3/status/1903908648805380344>

⁵ https://x.com/YOGA_OM1/status/1904458548085415979

⁶ <https://x.com/VictorSinclair3/status/1904563267453714700>

